



Assemblée générale

Distr. générale
28 juillet 2008
Français
Original : anglais

Soixante-troisième session

Point 58 b) de l'ordre du jour provisoire*

**Développement social : développement social,
y compris les questions relatives à la situation sociale
dans le monde et aux jeunes, aux personnes âgées,
aux handicapés et à la famille**

Suivi de l'Année internationale des volontaires

Rapport du Secrétaire général

Résumé

Le présent rapport est soumis en application de la résolution 60/134 de l'Assemblée générale, dans laquelle l'Assemblée a évoqué les activités entreprises depuis la proclamation de l'Année internationale des volontaires en 2001 et demandé aux organismes compétents des Nations Unies d'en assurer le suivi. Elle a prié le Secrétaire général de lui rendre compte à sa soixante-troisième session de la suite donnée à la résolution et de faire figurer dans son rapport des propositions concernant les moyens de marquer le dixième anniversaire de l'Année internationale des volontaires.

Considérant l'évolution générale du volontariat depuis 2001, le présent rapport traite en particulier des faits survenus depuis l'adoption de la résolution 60/134 en 2005. Il continue d'être donné suite à l'Année internationale, bien qu'il y ait des disparités entre les pays quant à l'application des recommandations formulées dans le document relatif à ses résultats (voir A/57/352). Il y a également des disparités entre les organismes des Nations Unies en ce qui concerne le degré d'application de la résolution. En bonne logique, les propositions relatives aux moyens possibles de marquer le dixième anniversaire de l'Année internationale en 2011 qui figurent dans le rapport et celles qui seront élaborées aux niveaux régional et national devraient tenir compte de la croissance et de la diversification du volontariat que l'Année internationale a contribué à favoriser.

* A/63/150.



Le rôle et la contribution des bénévoles à la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement demeurent au centre de tous les rapports sur la suite donnée à l'Année internationale. Le présent rapport contient un nouvel élément important, à savoir l'examen du rôle que jouent les bénévoles et les organisations faisant appel à des bénévoles dans le règlement des problèmes environnementaux, y compris le changement climatique. Le volontariat est inséparable du développement durable, ce que le présent rapport met explicitement en évidence.

Table des matières

	<i>Paragraphes</i>	<i>Page</i>
I. Introduction	1–4	4
II. État du volontariat	5–12	5
III. Réalisations	13–41	6
A. Valorisation	14–20	6
B. Mesures de facilitation	21–29	9
C. Création de réseaux	30–34	13
D. Promotion	35–41	15
IV. Le système des Nations Unies	42–46	18
V. Dixième anniversaire de l'Année internationale des Volontaires	47–49	20
VI. Conclusions et recommandations	50–63	20

I. Introduction

1. Dans sa résolution 52/17, l'Assemblée générale a proclamé 2001 Année internationale des Volontaires. Comme le Conseil économique et social l'avait recommandé dans sa résolution 1997/44, l'Année internationale avait pour objet de renforcer le volontariat en le faisant mieux connaître, en le facilitant, en le coordonnant et en le promouvant. Le Programme des Volontaires des Nations Unies a été désigné comme centre de coordination des préparatifs, de la célébration et du suivi de l'Année. À l'issue de l'Année internationale, l'Assemblée générale a adopté la résolution 56/38, déclarant que le volontariat était un important élément de toute stratégie visant, entre autres, à lutter contre la pauvreté, à assurer un développement durable, la santé, la prévention et la gestion des catastrophes et l'intégration sociale et, notamment, à éliminer l'exclusion sociale et la discrimination. Dans l'annexe à la résolution, l'Assemblée a recommandé les moyens par lesquels les gouvernements et les organismes des Nations Unies pourraient soutenir le volontariat et a demandé aux intéressés de les prendre dûment en considération.

2. Dans sa résolution 57/106, l'Assemblée générale a reconnu que le volontariat pouvait faciliter la réalisation des buts et objectifs énoncés dans la Déclaration du Millénaire et de ceux qu'avaient fixés les grandes conférences et sommets tenus sous l'égide de l'Organisation des Nations Unies ainsi que les sessions extraordinaires et leurs réunions de suivi, et a demandé au Secrétaire général de lui rendre compte, à sa soixantième session, de la suite donnée à la résolution.

3. Dans son rapport de 2005 sur le suivi de l'Année internationale des volontaires, le Secrétaire général a indiqué que la plupart des recommandations formulées par l'Assemblée générale dans sa résolution 57/106 étaient suivies par les gouvernements et les organismes des Nations Unies ainsi que d'autres parties prenantes de la société civile et du secteur privé (A/60/128). Toutefois, la situation en la matière variait considérablement d'un pays à l'autre et d'une région à l'autre, ce qu'il faudrait rectifier si l'on voulait exploiter tout le potentiel du volontariat. Dans sa résolution 60/134, l'Assemblée générale a accueilli avec satisfaction le rapport du Secrétaire général et a prié ce dernier de lui présenter un autre rapport à sa soixante-troisième session en y faisant figurer des propositions d'activités et manifestations envisageables pour marquer, en 2011, le dixième anniversaire de l'Année internationale des Volontaires. Le présent rapport donne suite à cette demande.

4. Le rapport décrit ce qui a été fait pour donner suite aux résolutions de l'Assemblée générale, en particulier depuis la présentation du dernier rapport en 2005. Il s'inscrit dans le prolongement du *Rapport sur les objectifs du Millénaire pour le développement de 2007*, qui soulignait combien on était loin d'atteindre les objectifs du Millénaire pour le développement, à moins que des mesures de concertation supplémentaires ne soient prises immédiatement et appliquées jusqu'à 2015. Le volontariat représente une ressource énorme et largement inexploitée, qui commence seulement à être perçue par les gouvernements des pays en développement comme pouvant contribuer au développement. Le rapport présente ce qui a été fait dans les quatre volets d'action définis dans la résolution 52/17, à savoir la valorisation, la facilitation, la coordination et la promotion du volontariat.

II. État du volontariat

5. Les objectifs du Millénaire pour le développement ne pourront être réalisés qu'avec le concours de millions de volontaires. Le volontariat existe dans pratiquement toutes les cultures et se pratique en marge de l'action de l'État et du système des Nations Unies. La mesure dans laquelle les gens veulent ou peuvent consacrer du temps à des questions de développement dépend toutefois de divers facteurs, dont certains peuvent être favorisés par l'action de l'État, des organismes des Nations Unies et d'autres parties prenantes.

6. Le volontariat, que ce soit sous la forme de l'entraide, de l'initiative personnelle, de la prestation de services, de la mobilisation ou de la sensibilisation, ou d'autres formes de participation civique, est un formidable atout pour le développement et la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement. En exploitant, et en développant, le fonds de connaissances, d'entreprises d'utilité publique et de solidarité d'un pays, le volontariat aide à établir des capacités durables et renforce les valeurs fondées sur la collaboration et le partenariat. Pour le mettre au service du développement, il faut concevoir des politiques judicieuses et élaborer de nouveaux programmes, ou renforcer ceux qui existent déjà, en tenant compte des changements touchant le volontariat.

7. Certains de ces changements ont été analysés dans le rapport de 2005 du Secrétaire général. L'un des plus notables a été l'abandon progressif du schéma « donneur-receveur » au profit des liens de réciprocité qui bénéficient à toutes les parties. Donner aux exclus la possibilité de participer à titre volontaire apparaît de plus en plus comme un moyen de promouvoir l'intégration sociale. Les avancées informatiques sont pour beaucoup dans les changements observés. La multiplication des réseaux mondiaux de volontaires en ligne et du volontariat électronique conduit à redéfinir la notion de « communauté ». De plus en plus, les personnes qui désirent travailler comme bénévoles échangent leurs connaissances et leur expérience à distance.

8. Les gouvernements des pays en développement s'intéressent de plus en plus aux formes classiques et locales de volontariat et cherchent à les adapter aux conditions de la vie moderne. Plus précisément, les gouvernements sont préoccupés par la vulnérabilité des jeunes dans le climat économique actuel et redoutent les répercussions possibles sur la société, d'autant plus que la proportion de jeunes dans la population augmente rapidement. Dans les pays en développement, 1,3 milliard de jeunes ont entre 12 et 25 ans¹. Par contre, dans les pays développés, on s'attend à voir le nombre de personnes âgées de 60 ans doubler, passant des 245 millions en 2005 à 406 millions en 2050². Les politiques en matière de volontariat doivent tenir pleinement compte des implications de ces changements démographiques.

9. À mesure que le volontariat est reconnu, il devient indispensable de mettre en place un système de gestion professionnel. Alors que dans les pays développés, la gestion du volontariat est depuis toujours confiée à des professionnels, les pays en développement y sont amenés par la nécessité croissante de structurer et de gérer le bénévolat. D'autre part, les organisations qui font appel à des volontaires veulent en

¹ Voir Banque mondiale, *Rapport sur le développement dans le monde 2007 : développement et générations futures* (Washington D.C., 2006).

² Voir *World Population Prospects: The 2006 Revision: Sex and Age Distribution of the World Population* (publication des Nations Unies, numéro de vente : 07.XIII.3).

tirer le meilleur parti, d'où l'intérêt d'utiliser des techniques de gestion stratégique pour recruter, former, soutenir et fidéliser les volontaires.

10. En même temps que la recherche d'un plus grand professionnalisme dans la gestion du volontariat, on s'efforce de concevoir de nouveaux dispositifs, ou de renforcer ceux qui existent déjà, comme les politiques et les lois en faveur du volontariat, les instruments de mesure des contributions économiques, les programmes de volontariat et les centres de volontaires.

11. Dans beaucoup de pays développés, le secteur privé considère le bénévolat des employés comme l'expression de la responsabilité sociale de l'entreprise. Le fait que le bénévolat est mutuellement bénéfique aux deux parties commence à être reconnu dans les pays en développement où on voit se mettre en place des programmes visant à renforcer les capacités des employés, à renforcer le loyalisme des salariés envers l'entreprise et à rehausser l'image de l'entreprise vis-à-vis de ses clients.

12. Les changements climatiques risquent fort de réduire à néant les acquis en matière de développement et d'accroître la vulnérabilité, surtout chez les pauvres. La longue tradition du bénévolat dans le domaine de la défense de l'environnement n'a pas retenu l'attention voulue durant l'Année internationale des Volontaires et n'a fait l'objet d'aucune résolution. Donnant suite à la demande formulée dans le *Rapport sur les objectifs du Millénaire pour le développement 2007* tendant à ce qu'une place soit faite aux changements climatiques dans le programme de développement international, le présent rapport souligne le rôle et la contribution du bénévolat dans ce domaine essentiel. Il apparaît de plus en plus clairement que la participation des bénévoles locaux à la surveillance des changements climatiques et de la désertification, à la conservation de la diversité biologique et du patrimoine, à l'application des politiques d'environnement et au recyclage complet est indispensable pour que le monde ait un avenir durable.

III. Réalisations

13. Pour pouvoir mesurer les réalisations dans le domaine du volontariat, il faut se rendre compte que le volontariat est perçu de plusieurs manières. Ce terme désigne des actes accomplis de son plein gré, non motivés par des gains financiers, qui bénéficient à la collectivité, au bénévole lui-même et à la société tout entière. Le présent rapport porte principalement sur le bénévolat structuré qui se pratique dans le cadre d'organisations, mais il faut savoir qu'il peut très souvent être informel, spontané et non encadré et s'inscrire directement dans le contexte social et culturel local.

A. Valorisation

14. Il importe de faire connaître et reconnaître la contribution du bénévolat au développement si l'on veut créer un environnement encourageant les vocations de bénévoles. À cet égard, la Journée internationale des volontaires pour le développement économique et social, qui se fête le 5 décembre, continue de jouer un rôle important en donnant aux gouvernements, aux organisations internationales et nationales de développement, au secteur privé et aux bénévoles eux-mêmes

l'occasion d'agir tous ensemble et de montrer combien le bénévolat est important pour la société. Ces dernières années, les manifestations organisées à l'occasion de la Journée mettent de plus en plus l'accent sur les liens entre le volontariat et les objectifs du Millénaire pour le développement. Ainsi en 2007, au Tchad et en Guinée-Bissau, des réunions multipartites ont été organisées au cours desquelles les participants ont examiné la contribution des volontaires au développement, et à Maurice, on a tenu un forum sur la responsabilisation des jeunes par le biais du volontariat. Aux îles Cook, en Croatie, en Équateur, au Honduras, au Mexique, au Népal, au Nicaragua, aux Samoa, au Soudan et à Trinité-et-Tobago, des foires ont été organisées pour mobiliser des bénévoles. Des tables rondes et des conférences portant sur les divers aspects du volontariat ont eu lieu au Mali, au Nicaragua, au Pakistan, en Papouasie-Nouvelle-Guinée, en Ouzbékistan, au Yémen et ailleurs. Le Président de la République dominicaine a créé un prix récompensant les bénévoles œuvrant pour le développement écologiquement durable. Des prix nationaux du volontariat ont également été créés à Antigua-et-Barbuda, à la Barbade, aux Bermudes, en Chine, en Croatie, aux États-Unis d'Amérique, en Irlande, en Zambie et dans d'autres pays.

15. Le rôle joué par les volontaires dans les pays sortant d'un conflit est de plus en plus reconnu dans les médias et les manifestations culturelles. Des radios financées par l'État ont fait connaître la contribution des bénévoles à la consolidation de la paix au Libéria et dans le nord de l'Ouganda. À Sri Lanka, un concert-défilé de mode organisé par des volontaires a été largement couvert par la radio et la télévision, de même que les festivals musicaux célébrant l'esprit du bénévolat en Bosnie-Herzégovine et à Haïti et la cérémonie de remise des prix récompensant les meilleures dissertations sur le bénévolat au Timor-Leste. Dans les territoires palestiniens occupés, la radio a célébré, pendant le ramadan, la contribution du volontariat dans l'instauration d'une société tolérante et pacifique.

16. Le volontariat est valorisé de bien d'autres façons. Plus de 43 millions de personnes dans 127 pays ont établi un record mondial en « se dressant » littéralement contre la pauvreté durant la Campagne Objectifs du Millénaire en 2007. Cette campagne vise à mobiliser les populations du monde entier en faveur de la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement. En 2008, le Parlement européen a proposé que l'année 2011 soit déclarée Année européenne du volontariat. La Journée nationale des volontaires a été proclamée en Éthiopie (17 mai), au Soudan (11 juin) et au Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord (24 juillet). En juin 2007, un comité national du volontariat a été créé par décret présidentiel dans les territoires palestiniens occupés. « Le volontariat fait la force » était le titre d'une campagne lancée en Allemagne et en Pologne pour faire mieux connaître le bénévolat, et des campagnes analogues ont été lancées en Grèce, en Italie et ailleurs. Des ouvrages ont été publiés sur le sujet, dont l'un rendait hommage à la contribution du centre de volontaires de Zagreb (Croatie) et un autre décrivait les programmes de volontariat et d'action citoyenne qui avaient influé la politique de l'État mexicain. En 2008, la trente-huitième Conférence mondiale du scoutisme a adopté une résolution faisant du volontariat l'une des priorités de la Stratégie du scoutisme, l'objectif étant d'exploiter au maximum les possibilités offertes par le dixième anniversaire de l'Année internationale des volontaires.

17. On s'intéresse de plus en plus à l'action des volontaires dans les situations de catastrophes naturelles, de conflit ou de famine. Les Volontaires des Nations Unies collaborent dans le cadre de la Stratégie internationale de prévention des

catastrophes au suivi de la Conférence mondiale sur la prévention des catastrophes de 2005, ce qui se traduit par la mise en place de structures de volontariat durables visant à renforcer les mécanismes de prévention des catastrophes. En 2008, le Ministère de la défense de la Bolivie et la Commission des Casques blancs d'Argentine ont lancé de concert un programme de recherche sur la coordination de l'action des volontaires dans les situations de catastrophes. Le Conseil de la sécurité sociale du Japon a amélioré les procédures pour permettre la mise en place rapide de centres de volontaires dans les zones touchées par les catastrophes naturelles et faciliter la gestion de l'action des volontaires. À la suite du terrible tremblement de terre survenu en 2005, le Pakistan a créé un mouvement national de mobilisation de volontaires en prévision de futures catastrophes. L'Indonésie, les Philippines et la Thaïlande ont adopté des programmes nationaux de réduction des risques de catastrophes et de gestion des catastrophes qui prévoient l'établissement de listes de volontaires. Le Bangladesh a mis en place un système d'alerte au cyclone, qui fait appel aux volontaires pour alerter les villages en cas de mauvaises conditions météorologiques. En 2006, une base de données des volontaires disponibles en cas d'urgence a vu le jour en République arabe syrienne. En République démocratique du Congo, des campagnes ont été organisées avec l'aval du Gouvernement pour promouvoir une société multiculturelle et pacifique. Au Libéria, depuis 2007, le Service national de jeunes volontaires permet aux jeunes de participer à la reconstruction et au développement de leur pays.

18. Les rapports nationaux sur le développement humain montrent la façon dont le volontariat est perçu dans le contexte du développement national. Ces rapports traitent volontiers du bénévolat, dont la première allusion remontait à 2001, et soulignent de plus en plus le rôle et la contribution des volontaires ainsi que les liens entre le volontariat et les objectifs du Millénaire pour le développement. Depuis 2005, certains rapports font ressortir le volontariat comme un important moyen de développement social et économique. Ainsi selon le rapport sur l'Égypte³, la contribution des bénévoles au développement économique et sociale du pays est « énorme ». Des sentiments analogues sont exprimés dans les rapports sur l'Albanie, la Bosnie-Herzégovine et la Fédération de Russie. Dans les derniers rapports nationaux sur le développement humain, on ne présente plus le travail bénévole comme une œuvre de charité mais insiste sur les bienfaits réciproques du bénévolat et le fait qu'il profite également au bénévole. C'est le cas des rapports sur l'Argentine, la Bosnie-Herzégovine et la Turquie. De façon plus générale, les rapports présentent les volontaires et les organisations faisant appel à des volontaires comme pouvant contribuer au règlement des divers problèmes économiques et sociaux, ce qui est le cas des rapports sur le Bélarus, le Bhoutan, la Chine, la Croatie, le Kazakhstan, le Kirghizistan, la Roumanie, le Timor-Leste et l'Uruguay.

19. Dans l'annexe de sa résolution 56/38, l'Assemblée générale a recommandé aux gouvernements de déterminer le poids économique du bénévolat pour le faire mieux connaître et rehausser sa crédibilité et mobiliser l'appui politique en sa faveur. En 2003, la Division de statistique de l'ONU a pris une mesure importante en publiant le *Manuel sur les institutions sans but lucratif dans le Système de comptabilité nationale*⁴, engageant les pays à établir régulièrement des comptes satellites sur les

³ Voir Programme des Nations Unies pour le développement (PNUE), *Egypt Human Development Report 2005: Choosing Our Future: Towards a New Social Contract*.

⁴ Publication des Nations Unies, numéro de vente : F.03.XVII.9.

institutions sans but lucratif et bénévoles. Trente-deux pays ont pris l'engagement de le faire et 10 l'ont déjà fait. D'après les premières conclusions de huit rapports (Australie, Belgique, Canada, États-Unis d'Amérique, France, Japon, Nouvelle-Zélande et République tchèque), le secteur sans but lucratif, qui comprend les organisations bénévoles, représente en moyenne 5 % du produit intérieur brut (PIB)⁵. Beaucoup de pays manquent de données sur le bénévolat pour pouvoir en établir les comptes, aussi l'Organisation internationale du Travail a-t-elle pris en 2007 l'initiative d'établir une procédure qui permet de mesurer le bénévolat dans le cadre des enquêtes nationales sur la population active. Les premiers résultats de cette initiative ont été examinés à l'Assemblée mondiale sur la mesure de la société civile et du volontariat organisée par le Centre for Civil Society Studies de l'Université John Hopkins, en coopération avec la Division de statistique et le Programme des Volontaires des Nations Unies. La conférence s'est tenue à Bonn en 2007, avec la participation de statisticiens et de dirigeants de la société civile venus de 34 pays, ainsi que des représentants des organisations internationales de développement et des fondations internationales.

20. Le bénévolat des femmes, en particulier des femmes pauvres, a été jusqu'à présent oublié dans le suivi de l'Année internationale des volontaires, du fait que le volontariat est perçu comme bénéficiant à d'autres et non à soi-même. Ces femmes consacrent énormément de temps et d'efforts à diverses œuvres bénévoles car elles ont alors la possibilité d'échanger des informations avec d'autres, d'exprimer leur créativité, d'apprendre à se connaître et à connaître les autres, et d'acquérir des compétences et de l'expérience qui peuvent leur être utiles dans l'éducation de leurs enfants, dans leur vie professionnelle et dans d'autres aspects de la vie de tous les jours. Il importe de reconnaître la contribution des femmes bénévoles si l'on veut encourager et appuyer le volontariat. Toutefois, les politiques visant à soutenir le bénévolat selon une approche fondée sur l'égalité des sexes doivent tenir compte du fait que, dans ce domaine comme dans d'autres de la vie sociale, ce sont souvent les hommes qui ont le pouvoir de décision.

B. Mesures de facilitation

21. Faciliter l'action bénévole signifie faire en sorte que le plus grand nombre de gens venant de milieux aussi divers que possible aient la possibilité de se mettre au service d'une action bénévole. Les politiques visant à assurer l'inclusion requièrent divers structures, plans de mobilisation et stratégies de gestion destinés à prendre en compte les situations particulières des pays. Dans les pays développés, la politique officielle en matière de volontariat prend en compte les avantages pour la société aussi bien de la participation citoyenne que des services rendus par les volontaires. Dans les pays en développement, le volontariat est profondément ancré dans les traditions locales et c'est rarement qu'on reconnaît qu'elle est une ressource à mettre au service du développement. Même là où sa valeur est reconnue, les contraintes sur les ressources font que les fonds publics sont rarement destinés à faciliter le volontariat. La situation évolue, mais de façon progressive.

⁵ Voir *Measuring Civil Society and Volunteering: Initial Findings from Implementation of the UN Handbook on Non-profit Institutions*, Center for Civil Society Studies, Johns Hopkins University (Baltimore, 2007).

22. Les centres nationaux d'action bénévole peuvent jouer un rôle crucial pour ce qui est de faciliter les contributions des volontaires au développement. Le Programme national de promotion sociale du Pérou recense les actions bénévoles et coordonne des projets d'organisations employant des volontaires. Des plates-formes et programmes similaires existent au Bangladesh, en Équateur, à Singapour et ailleurs. Des centres nationaux de volontaires tels que le Centre d'information et de coordination des volontaires au Sri Lanka diffusent des renseignements sur les possibilités de volontariat, harmonisent les activités des bénévoles et renforcent les capacités des organisations qui emploient des volontaires. Le Centre de ressources d'information sur les volontaires au Viet Nam a pour objet de promouvoir et de faciliter les contributions des volontaires au développement. Des organismes nationaux, tels que le Département pour la participation civique en Équateur, encouragent le volontariat au sein de divers groupes de population. Des organismes similaires ont été lancés aux Émirats arabes unis, en Inde, au Pakistan, aux Philippines et en Thaïlande, entre autres. En Estonie, le Ministère de l'intérieur met en œuvre le premier plan national de développement du volontariat en collaboration avec Volunteer Development Estonia. La typologie des centres d'action bénévole varie d'un pays à l'autre. Le Conseil national pour l'enfance et la maternité en Égypte est une organisation quasi gouvernementale; le Conseil consultatif pour les entreprises du Kazakhstan est géré par des volontaires d'une société du secteur privé et des centres de volontaires nationaux au Burkina Faso, au Guatemala et au Togo sont dirigés dans le cadre de partenariats entre de multiples secteurs. Les Volontaires du Honduras sont un partenariat national pour le développement, organisé par le Gouvernement en collaboration avec la société civile et des organisations internationales. Les gouvernements devraient prendre en compte la contribution de ces centres d'action bénévole dans leur politique et veiller à ce qu'ils soient dotés de ressources suffisantes.

23. Grâce au volontariat, les employés du secteur public comprennent mieux les besoins et aspirations des populations que leurs politiques sont censées servir. La Sierra Leone a lancé une « Campagne pour le changement d'attitude » encourageant les employés du service public à donner plus de prestige au volontariat en se mettant eux-mêmes au service d'une action bénévole; les fonctionnaires en Thaïlande peuvent prendre un congé de cinq jours dans l'année pour se porter volontaires pour une cause de leur choix; les fonctionnaires à Hong Kong, Chine, font du bénévolat dans des programmes sur l'environnement et l'éducation et au Canada, l'État encourage à entreprendre des actions bénévoles pour les Jeux olympiques d'hiver de 2010. Les processus de recrutement à des postes de la fonction publique au Malawi prennent en compte l'expérience des candidats en matière de bénévolat, tandis que des municipalités et des administrations locales en Allemagne, en Norvège et dans d'autres pays ont lancé des programmes de volontariat en faveur des employés.

24. Le volontariat offre au secteur privé l'occasion de remonter le moral des employés et de se faire une meilleure image auprès des consommateurs tout en faisant preuve d'un comportement social responsable. Un rapport du Parlement européen encourage des sociétés à soutenir l'action bénévole et prie instamment les gouvernements d'élaborer des mesures d'incitation en faveur des sociétés afin qu'elles transfèrent des compétences d'entreprise et des pratiques efficaces aux organisations qui emploient des volontaires, compte tenu de « la contribution du

volontariat à la cohésion économique et sociale »⁶. Dans les pays en développement, les entreprises soutiennent de plus en plus l'action bénévole. Le journal *The Times of India*, publié en anglais et lu par 2,4 millions de personnes, a noué un partenariat avec diverses organisations non gouvernementales et 5 000 enseignants bénévoles pour une campagne « Teach India » (Enseigner à l'Inde) visant à développer l'alphabétisation et à accroître la participation. Le Gouvernement philippin a mis en place le Programme de Volontaires Bayanihang Bayan afin d'encourager le secteur privé à participer aux projets de développement. Le Conseil mondial des bénévoles d'entreprise de l'Association internationale pour l'effort volontaire propose des ressources, des bonnes pratiques et des possibilités de collaboration pour ceux qui mettent en œuvre, au niveau mondial, des programmes de volontariat pour employés. Le secteur privé a un potentiel énorme de mobiliser des volontaires parmi ses employés et cette ressource devrait être prise en compte dans la politique officielle en matière de volontariat.

25. La gestion des volontaires professionnels dans les pays développés nécessite de faire appel à des directeurs professionnels travaillant à plein temps et de mettre en place des programmes d'enseignement sanctionnés par un titre universitaire et elle fait l'objet, dans les pays en développement, d'ateliers et de programmes de formation. Le Centre d'action bénévole du Cap en Afrique du Sud a établi un partenariat avec Voluntary Services Overseas pour organiser un atelier sur la bonne gestion des bénévoles. Un dispositif national pour l'échange de volontaires, iVolunteer, a lancé le « India Fellow Professional Programme » pour résoudre le problème que pose le manque de professionnels de la gestion pour des actions de bénévolat dans les zones rurales. L'Association des services bénévoles-Liban offre des programmes de formation en gestion et en recrutement de volontaires professionnels. Des cours de formation similaires sanctionnés par un certificat ont été introduits au Brésil, au Pakistan, aux Philippines, en Pologne, en République arabe syrienne, au Viet Nam et ailleurs.

26. Depuis la proclamation de l'Année internationale des volontaires, plus de 70 pays ont adopté ou introduit de nouvelles lois ou politiques concernant le volontariat. Des lois nationales, ratifiées en même temps qu'étaient désignées des organisations chargées de promouvoir et de coordonner les activités bénévoles, ont été adoptées en Chine, en Corée du Sud et aux Philippines. Une législation définissant les droits et responsabilités des volontaires existe en Europe du Sud-Est. La loi relative au volontariat en ex-République yougoslave de Macédoine donne une définition juridique du volontariat et expose de façon détaillée les droits et responsabilités des volontaires, notamment en ce qui concerne des questions telles que la sûreté du milieu de travail et le remboursement des dépenses. Des lois ont également été adoptées en Croatie, en Hongrie et en Serbie. Au Burkina Faso, une loi portant création d'un corps national de bénévoles garantit la protection des volontaires. Une législation a également été introduite en Belgique, en Bolivie et au Kazakhstan et un projet de loi sur l'action bénévole a été présenté en Azerbaïdjan, au Kirghizstan, en Moldova et en Ukraine, entre autres.

27. Les gouvernements devraient toujours être disposés à adapter la législation en vigueur sur le volontariat en fonction des circonstances, en consultation avec des

⁶ Parlement européen, Commission du développement régional, Report on the role of volunteering in contribution to economic and social cohesion (2007/2149 (INI), document A6-0070/2008, 10 mars 2008).

organisations non gouvernementales. Les gouvernements devraient également se soucier des délais qui s'écoulent entre l'adoption des lois et leur application dus à l'absence de procédures, d'orientations et de mécanismes institutionnels, ainsi qu'à la diffusion limitée de l'information.

28. Le volontariat international a toujours représenté une dimension spéciale de la solidarité internationale, initialement caractérisé par un transfert de compétences des pays développés aux pays en développement mais qui, de plus en plus, prend la forme d'un renforcement des capacités et s'appuie sur des échanges de volontaires entre pays en développement eux-mêmes ainsi que sur des initiatives de la diaspora. Le Programme des Volontaires des Nations Unies (VNU) déploie chaque année environ 8 000 volontaires, dont 70 % viennent de pays en développement, dans divers programmes de développement et de consolidation de la paix. En plus de volontaires venant du Royaume-Uni, Voluntary Services Overseas (Services bénévoles pour l'outre-mer) invite des gens qualifiés de pays comme l'Inde, le Kenya, l'Ouganda et les Philippines à entreprendre des actions bénévoles dans leur pays et à l'étranger. Des réseaux de la diaspora de volontaires tels que celui du Nigéria offrent des possibilités aux expatriés nationaux de retourner dans leur pays en tant que volontaires pendant une période déterminée. Dans l'ensemble, les organismes qui envoient des volontaires font de plus en plus preuve de professionnalisme, d'efficacité et sont plus responsables. Tous les pays qui envoient et reçoivent des volontaires devraient veiller à ce que les politiques conçues pour favoriser le volontariat prennent en compte les caractéristiques particulières des échanges internationaux de volontaires.

29. La recherche devrait jouer un rôle vital dans l'élaboration de la politique. Entre les conférences internationales de 2000 et de 2008 de la Société internationale pour la recherche sur le troisième secteur, les documents sur le volontariat qui ont vu leur nombre quadrupler témoignent de l'intérêt grandissant que le sujet suscite chez les universitaires, bien que le lien avec le développement soit rarement explicite. Des signes positifs existent au niveau des pays. Une étude dirigée par la société civile au Cambodge a conclu que des programmes faisant appel à des volontaires favorisent l'autosuffisance et l'autonomisation des communautés dans le long terme. Des études sur l'état du volontariat au niveau local contribuent à l'élaboration de politiques et de programmes de volontariat en Albanie, au Burkina Faso, au Cap-Vert, en Inde, au Kenya, au Kirghizistan, au Mali, au Mozambique, au Nicaragua, en République-Unie de Tanzanie, au Sénégal, au Togo, au Yémen et en Zambie. Une étude intéressante cinq pays et portant sur le service civique et le volontariat en Afrique australe, effectuée en 2007 a révélé qu'il existait une documentation et des connaissances ainsi qu'une expérience pratique considérables sur le service volontaire et le bénévolat⁷. La Banque mondiale et l'organisation appelée « Innovations in Civic Participation » ont tenu une réunion de plusieurs parties prenantes en 2008 pour évaluer la recherche actuelle sur l'impact des programmes de volontaires en faveur des jeunes, évaluer les méthodes d'évaluation existantes, recenser les lacunes de la recherche actuelle et élaborer un programme de recherche pour combler les lacunes. En dépit de ces exemples, la recherche universitaire dans les pays en développement sur le volontariat et ses incidences

⁷ *Research Partnerships: Build the Service Field in Africa: Special Issue on Civic Service in the Southern African Development Community*. Publié conjointement par *The Social Work Practitioner-Researcher*, Université de Johannesburg, et *Journal of Social Development in Africa*, School of Social Work, Université du Zimbabwe, mars 2007.

pour la politique est très limitée. Les gouvernements devraient encourager les partenariats de recherche entre universitaires et communautés en vue de mieux faire comprendre l'impact social, culturel et économique du volontariat et entreprendre ou appuyer eux-mêmes des études de qualité.

C. Création de réseaux

30. La création de réseaux se poursuit sous forme de réunions face-à-face durant lesquelles des volontaires, des organisations employant des volontaires, des gouvernements et d'autres parties prenantes échangent des points de vue, discutent les faits et créent des partenariats novateurs. Cependant, de plus en plus, des organes des médias liés aux volontaires informent les volontaires des possibilités et des meilleures pratiques et aident à créer des réseaux entre volontaires et organisations employant des volontaires.

31. À la vingtième Conférence mondiale sur le volontariat de l'Association internationale pour l'effort volontaire tenue à Panama, des stratégies pour lutter contre l'exclusion sociale et la pauvreté par le biais du volontariat ont été examinées. L'Agence japonaise de coopération internationale a lancé un réseau pour des volontaires qui avaient servi en Roumanie pour les aider à maintenir le contact, fournir des mises à jour et offrir le soutien de volontaires à des citoyens roumains au Japon. Un atelier sur la gestion de programmes de jeunes volontaires a été organisé par l'Association philippine pour l'effort volontaire, l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) et l'Agence nationale philippine de coordination du volontariat. Le Centre européen du volontariat a abrité diverses conférences sur le volontariat, notamment sur le volontariat en tant que moyen d'intégrer les migrants, de promouvoir des possibilités de volontariat à des fins d'apprentissage permanent, sur le volontariat pour l'édification de la paix et le règlement des conflits et sur le volontariat et les possibilités de s'employer. Le Forum international du volontariat pour le développement, abrité par le Gouvernement japonais, s'est penché sur le rôle que peut jouer le Gouvernement aux côtés de volontaires internationaux au lendemain de catastrophes naturelles. Une conférence sur la monétarisation du travail bénévole, organisée par l'Université européenne du volontariat, a étudié les incidences de l'économie de marché moderne sur l'offre et la demande de volontaires. Une réunion intergouvernementale latino-américaine de haut niveau tenue à El Salvador a examiné la question du volontariat des jeunes au service du développement et ses incidences pour la politique. Des conférences mettant l'accent sur les liens entre les organismes du secteur public et les organismes qui emploient des volontaires ont eu lieu au Brésil, au Canada, aux États-Unis d'Amérique, en Israël, en Malaisie et au Royaume-Uni, entre autres.

32. Le World Volunteer Web (www.worldvolunteerweb.org), le site Web du volontariat dans le monde, qui est géré par les VNU, est devenu une ressource d'information précieuse pour le volontariat, permettant de sensibiliser et d'encourager la participation active. En 2006, le site a reçu une distinction parrainée par Web4Dev, réseau regroupant plus de 85 organisations des Nations Unies, le secteur privé et des organisations non gouvernementales, pour l'excellence dans la conception et la mise en place de sites Web. Il est envisagé de mettre en place un site Web de plus en plus dynamique, avec d'autres outils interactifs pour les usagers, une langue spécifique et/ou des versions régionales, un accès accru aux trousseaux

d'outils et à d'autres outils d'apprentissage et de formation ainsi qu'une base de données sur les possibilités de volontariat.

33. Les faits survenant dans le domaine des technologies de la communication sensibilisent de plus en plus sur le volontariat et permettent de répondre aux besoins accrus dans le court terme en ce qui concerne des missions de volontariat flexibles, spécialement pour les jeunes. Les sites mondiaux pour la création de réseaux sociaux hébergent des forums qui favorisent l'interaction entre des volontaires et des organisations. Parmi les possibilités de création de réseaux en ligne pour des bénévoles, figurent, entre autres, *idealist.org*, *ICVolunteers* et *Network for Good* et, pour les pays en développement, l'organisation en ligne V2V au Brésil et « *Haces Falta* » au Mexique. Les bases de données en ligne nationales sont, entre autres, « *Volunteer Office* » de la Suède et « *Volunteering* » de la Slovaquie. L'Institut Ressoar au Brésil axé sur les médias contribue aux discussions en produisant des programmes télévisés et radiophoniques populaires sur le volontariat et la participation sociale. Au Royaume-Uni, *MediaTrust* a formé 1 200 volontaires au blogging et à la baladodiffusion pour les aider à rehausser le prestige de leurs organisations et à communiquer plus efficacement avec d'autres partis prenantes. Les téléphones portables ont fait une incursion dans le volontariat dans les pays en développement. Le Ministère syrien des télécommunications et de la technologie a établi des partenariats avec des opérateurs de téléphonie mobile et des ONG pour envoyer des messages textes gratuits faisant la promotion d'une base de données pour des dons de sang par des volontaires. Le 0800 Youth Network du Brésil a recours à des messages textes portant sur des possibilités de volontariat et des services communautaires pour toucher des jeunes des quartiers pauvres. Des bulletins électroniques assurent une fourniture rapide d'informations portant sur des bénévoles. L'Association internationale pour l'effort volontaire a lancé un bulletin en ligne pour les jeunes afin de susciter une meilleure compréhension du volontariat chez les jeunes tandis que le bulletin en ligne de la *Worldwide Alliance* pour la participation citoyenne traite de faits survenant au sein d'organisations de la société civile dans le monde, concernant le bénévolat notamment.

34. Les progrès en matière de technologie de la communication et l'évolution des modes de vie entraînent un développement du volontariat en ligne. Sa contribution au développement national a été examinée lors de la troisième Conférence annuelle sur le Web au service du développement, tenue au Siège de l'ONU en 2006. Axé initialement sur la technologie et la création de sites Web, le volontariat en ligne fait son apparition dans d'autres domaines tels que le renforcement des capacités et la gestion des projets et des ressources. Le Service du volontariat en ligne des VNU a reçu plus de 26 000 demandes depuis 2001, 13 000 des demandeurs venant de 182 pays ont été déployés. Plus de 60 % étaient des femmes et 46 % venaient de pays en développement. Les VNU élargissent le Service en mettant en place un site multilingue tenant compte des évaluations actuelles de l'accessibilité au site. Beaucoup de personnes souhaitant entreprendre des activités bénévoles ignorent toutefois les possibilités de se porter volontaires en ligne tandis que les organisations utilisatrices potentielles ne connaissent pas très bien les procédures et technologies associées. Les gouvernements peuvent jouer un rôle important pour sensibiliser davantage le public au volontariat en ligne en tant qu'option viable pour la participation citoyenne.

D. Promotion

35. On continue de promouvoir le volontariat pour tous les groupes de population. Ce sont les jeunes qui sont principalement visés, mais des indications laissent à penser qu'un travail de promotion est fait en direction de personnes plus âgées. Le volontariat en tant que moyen de régler le problème de l'exclusion sociale de groupes marginalisés a été abordé lors de la vingt-quatrième session extraordinaire de l'Assemblée générale en 2000⁸. Par la suite, on s'est intéressé beaucoup plus aux stratégies encourageant le volontariat en faveur de tous les groupes socialement marginalisés, y compris les personnes handicapées, les personnes vivant avec le VIH/sida, les minorités ethniques et les personnes démunies.

36. Le *Rapport sur la jeunesse dans le monde des Nations Unies de 2007*⁹ a examiné le volontariat en tant que moyen de renforcer la participation des jeunes et de canaliser positivement l'énergie, la vigueur et l'esprit d'innovation des jeunes pour la réalisation des objectifs de développement. Le Gouvernement mexicain a établi un programme pilote sur le volontariat international au service du développement durable offrant à des jeunes des possibilités plus souples de volontariat à plus court terme afin de les encourager à participer dans des domaines les attirant particulièrement tels que le changement climatique, la migration et les droits de l'homme. Un certain nombre de pays en Afrique mettent en place ou renforcent un corps national de bénévoles. Ceux qui existent par exemple en Afrique du Sud, au Cap-Vert, en Gambie, au Lesotho, au Libéria, au Mali, au Niger, au Nigéria, en République-Unie de Tanzanie et en Zambie offrent aux jeunes des chances d'accroître les possibilités de s'employer, en les aidant à mieux comprendre la citoyenneté et en encourageant la participation aux activités de la communauté et à l'édification de la nation. De même, le Programme national de volontaires de Tonga, établi dans le cadre du Congrès national de la jeunesse du Ministère de la jeunesse, dote des jeunes de compétences qu'ils peuvent utiliser en faisant du bénévolat au sein du Gouvernement ainsi que de la société civile et du secteur privé. Le corps de jeunes ambassadeurs pour la paix dans cinq pays de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest, à savoir Côte d'Ivoire, Guinée-Bissau, Libéria, Sierra Leone et Togo vise à assurer la consolidation de la paix, le relèvement national et la réconciliation au lendemain de conflit. Le Programme de jeunes bénévoles du Burkina Faso engage les jeunes dans des programmes relatifs à l'éducation, à la santé et à la protection de l'environnement tandis que l'Agence éthiopienne pour la protection de l'environnement comprend un corps de jeunes volontaires qui luttent contre la désertification. Des jeunes volontaires servant dans une nouvelle antenne de Students Partnership Worldwide (partenariat mondial d'étudiants) en Sierra Leone, établie par le Ministère de la jeunesse et des sports et plusieurs organismes de développement, aident à lutter contre le VIH/sida, le paludisme et d'autres maladies. Le Brésil, l'Ukraine et l'Uruguay sont parmi les pays où le Gouvernement a lancé un programme novateur de jeunes volontaires au service du développement. Si les tendances à la promotion par le Gouvernement de la participation des jeunes par le biais du volontariat sont encourageantes, les possibilités de mobiliser d'autres groupes de population ne devraient toutefois pas être négligées.

⁸ Voir résolution S-24/2.

⁹ Publication des Nations Unies, numéro de vente : E.07.IV.1.

37. Des universités publiques et privées encouragent la participation sociale des étudiants, dans le cadre de leurs études ainsi que d'activités extrascolaires. Le Gouvernement équatorien soutient le Programme de jeunes volontaires de Quito, qui réunit des centaines d'étudiants des écoles et de l'université ainsi que des jeunes non scolarisés pour faire du bénévolat dans des projets de développement, et aide également à intégrer des études sur la participation civique au programme d'enseignement des universités de Quito. Le réseau Talloires, établi en 2005, est une association planétaire d'institutions universitaires attachées à promouvoir les rôles civiques et les responsabilités sociales de l'enseignement supérieur. Leurs universités membres au Chili, en Égypte, en Érythrée, en Espagne, aux États-Unis, au Ghana, en Israël, en Jordanie, au Mexique, au Pakistan, aux Philippines, en République arabe syrienne, en République-Unie de Tanzanie et au Royaume-Uni incluent maintenant des programmes extrascolaires de volontariat et de service volontaire à l'intention de leurs étudiants. Certaines universités, telles que l'Université Metodista de Piracicaba au Brésil, incorporent maintenant le volontariat et le service volontaire dans leurs programmes de cours, pratique bien établie dans les universités de Finlande et d'Espagne depuis un certain nombre d'années.

38. Du fait de la démographie vieillissante, spécialement dans les pays développés, on s'intéresse de plus en plus aux contributions que les personnes âgées pourraient apporter dans le cadre du volontariat. La génération des « baby boomer » est compétente sur le plan technologique, est bien éduquée et a des attentes différentes de celles des générations précédentes de volontaires seniors, concernant en particulier la flexibilité et le désir de voyager. Des réseaux tels que European Isolation to Inclusion project (projet européen, de l'isolement à l'inclusion) aide à faire en sorte que les personnes âgées restent actives au sein de leurs communautés grâce au bénévolat. Le programme « Peace Corps Senior » (programme en faveur des seniors de Peace Corps) de la Norvège s'adresse spécialement aux seniors bénévoles ayant une expérience de la gestion tandis que le Programme en faveur des Volontaires seniors de l'Agence japonaise de coopération internationale, mobilise des volontaires s'intéressant fortement aux activités de coopération technique. Le « Senior European Volunteer Exchange Network » (réseau européen d'échanges de seniors bénévoles) et les programmes « Think Future, Volunteer Together » de l'Union européenne illustrent les bonnes pratiques en matière d'échange de bénévoles seniors entre pays européens. Le Sénégal a un « Corps de Volontaires du Troisième âge », qui est une initiative de fonctionnaires à la retraite souhaitant appliquer les compétences qu'ils ont acquises. En 2007, l'organisation communautaire brésilienne « Older Person Pastoral » composée de bénévoles, a travaillé avec plus de 12 000 dirigeants communautaires dans le cadre de programmes destinés à assurer une plus grande dignité aux personnes âgées.

39. Le volontariat est de plus en plus considéré comme un moyen de lutter contre l'exclusion. Un groupe de travail d'experts, convoqué en 2007 par le Département des affaires économiques et sociales et le Programme des Volontaires des Nations Unies, a abordé le volontariat en tant que forme de participation civique et a examiné son inclusion dans les processus politique et de planification en vue du développement économique et social. Le Empowerment Rehabilitation Council of India (Conseil indien pour la réhabilitation et l'autonomisation) encourage le volontariat parmi les personnes handicapées en mettant l'accent sur la contribution qu'elles peuvent apporter à la société tandis que dans sa réponse à la Commission indépendante sur l'avenir du volontariat en 2008, le Gouvernement du Royaume-

Uni a évoqué la création d'un nouvel accès au fonds pour le volontariat pour compenser les coûts supplémentaires liés à la participation des personnes handicapées. Au Brésil, des programmes ont été mis en œuvre pour améliorer l'accessibilité à des possibilités de volontariat pour les personnes handicapées qui représentent 15 % de la population totale. Par ailleurs, le programme « Hunger Zero » du Gouvernement, s'appuyant sur des traditions profondes de solidarité et visant à éliminer la faim et l'exclusion sociale, a fait une priorité de la mobilisation sociale par le volontariat. En Australie, des migrants de milieux culturels et linguistiques différents sont encouragés à se porter volontaires pour promouvoir une meilleure compréhension de leur nouvelle communauté, exercer leurs aptitudes linguistiques, rencontrer de nouvelles personnes et établir des réseaux sociaux. Le Réseau de volontaires communautaires pour la prévention du VIH et l'usage de la drogue au Viet Nam a mobilisé 9 000 volontaires, y compris des personnes séropositives, dans des réseaux communautaires pour combattre l'utilisation des narcotiques et l'infection à VIH. Les gouvernements doivent intégrer le volontariat dans les politiques visant à promouvoir l'inclusion de toutes les personnes, y compris les groupes traditionnellement considérés comme bénéficiant du volontariat. Il faut toutefois à cet effet une bonne gestion pour éviter d'aggraver les difficultés auxquelles ils font face et s'assurer que les expériences des volontaires contribuent à leur autonomisation.

40. Les rapports sur le rôle significatif du volontariat pour l'environnement ont été limités par le passé. Au Togo, l'Association des volontaires pour la promotion de l'environnement, en coordination avec le Ministère de la santé, de l'énergie et de l'environnement, a formé des volontaires femmes dans les communautés rurales à produire et à utiliser l'énergie solaire pour purifier l'eau et cuisiner. Ce faisant, les femmes ont pu avoir une plus grande maîtrise sur leur vie. La Force nationale de police de Bolivie a constitué les brigades vertes composées de jeunes volontaires dont la tâche est de sensibiliser davantage à l'importance de la biodiversité et entreprendre des activités de protection de l'environnement. Le Gouvernement nigérien a mis en œuvre un programme de conservation de l'environnement qui a décentralisé les responsabilités à des groupes de volontaires locaux, mettant ainsi en place une capacité locale d'élaborer des projets durables générateurs de revenus dans des régions menacées par l'avancée de la désertification. Au niveau mondial, des centaines de scientifiques de renom se sont portés volontaires pour participer aux travaux du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, qui a reçu le prix Nobel 2007 pour sa contribution à l'enrichissement des connaissances dans ce domaine.

41. La Conférence internationale sur la lutte contre la désertification, tenue à Beijing en 2008, a conclu que la participation de la communauté locale à la lutte contre la désertification et la dégradation des sols était essentielle pour une bonne gestion des ressources. Les initiatives communautaires reposent invariablement sur les volontaires. Le rapport sur les ressources du monde intitulé : *World Resources 2008: Roots of Resilience: Growing the Wealth of the Poor* établi conjointement par le Programme des Nations Unies pour le développement, le Programme des Nations Unies pour l'environnement, la Banque mondiale et le World Resources Institute (WRI), retient trois rôles essentiels du volontaire. Premièrement, la bonne gouvernance doit garantir la maîtrise par la communauté locale de la gestion des ressources. Le suivi des pêches côtières à Fidji par des volontaires de la communauté, facilité par le Gouvernement, a entraîné des prises plus importantes et

un renouveau des coutumes sociales traditionnelles reposant sur des volontaires. Cette expérience est en train d'être transposée en Indonésie, en Papouasie-Nouvelle-Guinée, aux Philippines et aux Îles Salomon. Deuxièmement, il importe de mobiliser les capacités des communautés d'assurer la gestion de l'écosystème. La participation de volontaires au Projet du Gouvernement indien pour la mise en valeur intégrée des ressources en eau aide la communauté à comprendre l'impact de leurs efforts de conservation et contribue à assurer plus de respect pour l'environnement. Troisièmement, les communautés doivent être reliées à des réseaux d'adaptation qui les aident à apprendre et à se relier aux marchés. Dans la région reculée du nord-est du Bangladesh, un projet local réussi de restauration des moyens de subsistance dans les zones humides est en train d'être transposé par le Gouvernement, sur la base de rapports établis par des organisations communautaires sous la conduite de volontaires.

IV. Le système des Nations Unies

42. Le mécanisme des plans-cadres des Nations Unies pour l'aide au développement et des plans d'action pour la mise en œuvre des programmes de pays est un outil destiné à aider les gouvernements et les équipes de pays des Nations Unies à atteindre les priorités fixées par les pays en matière de développement et à mettre en évidence la reconnaissance croissante du rôle joué par le volontariat et de la contribution qu'il apporte. Les plans-cadres pour l'aide au développement établis pour le Bénin, le Bhoutan, l'Égypte, le Guatemala, le Népal et Sri Lanka rendent compte des stratégies visant à mobiliser des volontaires, notamment parmi les femmes, les jeunes et les groupes minoritaires défavorisés, dans les groupes d'entraide, aux fins de faciliter l'accès aux biens et aux services. Les programmes pour le bénévolat des jeunes qui sont élaborés au Kirghizistan et au Libéria et les programmes de sensibilisation, de protection et de traitement mis en œuvre au Bénin, en Guinée-Bissau, au Kirghizistan, en Mongolie, en Papouasie-Nouvelle-Guinée et en République-Unie de Tanzanie montrent comment certains groupes de population peuvent être ciblés par le biais du volontariat. Les références au volontariat dans les plans d'action pour la mise en œuvre des programmes de pays sont toujours relativement limitées et portent essentiellement sur l'accès aux services de base à l'échelon local, la promotion de l'intégration sociale et le renforcement des capacités locales. Il est encourageant de noter que les plans pilotes établis pour l'Albanie, le Mozambique, le Rwanda et le Viet Nam au titre de l'initiative Unité d'action des Nations Unies font une place au volontariat pour améliorer l'accès aux soins de santé et lutter contre l'exclusion sociale.

43. Le bilan des activités menées par les organismes des Nations Unies pour valoriser et promouvoir le volontariat demeure mitigé. Parmi les exemples de publications mettant en exergue la contribution apportée par les bénévoles, on peut notamment citer un ouvrage rédigé par des organisations se consacrant à la préservation de patrimoine, publié dans le cadre du projet World Heritage Education de l'UNESCO, et le rapport intitulé « La situation des enfants dans le monde »¹⁰, publié par le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) en 2008, qui soulignent le rôle joué par les volontaires dans le cadre des programmes de santé communautaire pour répondre aux besoins de santé des mères et réduire les taux de

¹⁰ Publication des Nations Unies, numéro de vente : F.08.XX.7.

mortalité infantile dans les situations d'urgence complexes. La campagne de lutte contre la faim « Walk the World », organisée par le Programme alimentaire mondial, en collaboration avec TNT et Unilever, pour célébrer la Journée internationale des Volontaires pour le développement économique et social en 2007, en est un autre exemple. Cette campagne, à laquelle ont participé plus de 700 000 volontaires issus de plus d'une centaine de pays, visait à mobiliser des fonds en vue de distribuer des repas à plus de 100 000 enfants pendant une année scolaire. Le Pape Benoît XVI s'est félicité de l'organisation de cette campagne qui contribue à éliminer la pauvreté extrême et la faim.

44. Nombreux sont les organismes des Nations Unies qui font appel à des volontaires pour soutenir des projets et programmes nationaux. Les projets Patrimoine, mis en œuvre par l'UNESCO à titre expérimental, ont permis de faire prendre conscience de la nécessité de protéger, de préserver et de promouvoir les sites faisant partie du patrimoine culturel. Grâce à l'initiative de sensibilisation à l'environnement menée par des enfants en Albanie, les enfants connaissent et comprennent mieux les effets que peut avoir la dégradation de l'environnement sur leur santé, et cela les a encouragés à participer à des actions bénévoles en vue de protéger et de préserver l'environnement. L'Organisation mondiale de la Santé a mobilisé 800 000 volontaires locaux au Bangladesh, avec l'aide du Gouvernement, de l'UNICEF et d'autres organismes, en vue d'organiser une vaste campagne de vaccination contre la polio. Des campagnes analogues faisant appel à la participation massive de bénévoles ont été organisées au Nigéria pour lutter contre la rougeole, en Inde pour lutter contre l'hépatite B et en Somalie pour lutter contre la polio. En République arabe syrienne, l'Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient a ouvert deux centres d'avocats qui viennent bénévolement en aide aux femmes réfugiées, en particulier.

45. En 2006, les Volontaires des Nations Unies ont adopté un modèle d'organisation pour donner effet à la résolution 57/106, dans laquelle l'Assemblée générale a invité le programme des Volontaires des Nations Unies à poursuivre son action, en concertation avec les autres parties prenantes, en vue de mieux faire connaître le bénévolat, d'enrichir les sources d'information disponibles et les ressources des réseaux existants et d'apporter une assistance technique aux pays en développement dans le domaine du volontariat. Ce modèle porte sur trois domaines d'action : activités de plaidoyer en faveur du volontariat et du développement dans le monde, prise en compte du volontariat dans les programmes de développement; et mobilisation des volontaires à l'appui de la paix et du développement. Le Fonds bénévole spécial pour les Volontaires des Nations Unies a été largement utilisé en vue de stimuler, de faciliter et d'appuyer nombre des initiatives mentionnées dans le présent rapport.

46. L'Organisation internationale du Travail coopère actuellement avec le John Hopkins Centre for Civil Society Studies et les Volontaires des Nations Unies à l'élaboration d'un manuel destiné à aider les statisticiens à évaluer le travail accompli par les bénévoles dans le cadre des enquêtes officielles sur la main-d'œuvre qui sont réalisées dans le monde entier. L'initiative de budgétisation axée sur l'égalité entre les sexes, qui a été mise en œuvre par le Fonds de développement des Nations Unies pour la femme, en collaboration avec le Programme des Nations Unies pour le développement et les Volontaires des Nations Unies, vise à assurer que les contributions apportées par les femmes au développement national en

Amérique latine sont prises en compte par les décideurs et les autres parties prenantes.

V. Dixième anniversaire de l'Année internationale des Volontaires

47. L'Année internationale des Volontaires a eu un profond impact sur le volontariat dans le monde. La célébration du dixième anniversaire de l'Année internationale offre une occasion importante de mieux faire connaître ce mouvement et de mobiliser l'appui des gouvernements et d'autres parties prenantes à cet égard. De nombreuses idées sur des initiatives qui pourraient être lancées se sont dégagées des consultations approfondies tenues avec les gouvernements, la société civile et le système des Nations Unies aux niveaux mondial, régional et local.

48. Tout d'abord, il existe une ferme volonté de reconstituer les comités nationaux multipartites créés lors de l'Année internationale aux fins de planifier et de mener des activités. Certains d'entre eux, établis en 2001, existent toujours, notamment en Autriche, au Luxembourg et au Portugal, où ils ont contribué à institutionnaliser le bénévolat et à faire en sorte que les organisations bénévoles puissent se faire entendre par les pouvoirs publics. Deuxièmement, au cours de la période précédant le dixième anniversaire, la contribution apportée par le volontariat au développement devrait être prise en compte dans les politiques des gouvernements et des organismes des Nations Unies pour veiller à ce qu'il soit tiré pleinement parti de cette célébration. Troisièmement, l'ensemble de la population pourrait être amené à valoriser le bénévolat grâce à l'organisation de manifestations culturelles, sportives ou autres très médiatisées. Dans le domaine sportif, par exemple, divers championnats et tournois mondiaux offrent une excellente occasion d'appeler l'attention sur le recours à des volontaires lors des manifestations sportives. Quatrièmement, on pourrait encourager l'organisation, aux niveaux international, régional et national, de manifestations médiatiques de grande envergure associant des journalistes du monde entier, où l'on présenterait des réalisations exemplaires d'organisations bénévoles, y compris des prestations, des documentaires et des entretiens avec des célébrités et des dirigeants politiques. Cinquièmement, lors de la Journée internationale des Volontaires pour le développement économique et social, qui sera célébrée en 2011, on pourrait donner à tous les employés du secteur public et des organismes des Nations Unies l'occasion de défendre bénévolement une cause de leur choix.

49. Une page devrait être affichée sur le site Web du Volontariat dans le monde au début de 2009 pour rendre compte des préparatifs et des manifestations qui seront organisées dans le monde entier en vue de célébrer le dixième anniversaire.

VI. Conclusions et recommandations

50. L'élan suscité par l'Année internationale des Volontaires continue d'imprimer une dynamique au mouvement bénévole dans le monde, qui attire davantage de personnes issues d'un plus large échantillon de la population. Les gouvernements, la société civile, les médias, les universités et le secteur privé s'accordent tous de plus en plus à reconnaître la précieuse contribution apportée par le volontariat pour atteindre les objectifs fixés en matière de

développement, faciliter l'accès à des possibilités de bénévolat, appuyer les réseaux de bénévoles et les organisations faisant appel à des volontaires, et encourager l'expansion du bénévolat. Divers facteurs influent sur l'évolution de ce mouvement et ses orientations, notamment les changements démographiques, les nouvelles technologies, l'intérêt accru porté à la responsabilité sociale des entreprises, les exigences de professionnalisme s'agissant de la gestion des activités bénévoles et l'expansion des possibilités de bénévolat dans le monde. Il faut tenir compte de ces facteurs et les comprendre si l'on veut que le volontariat soit dûment intégré dans le cadre d'une action qui privilégie les facteurs positifs et s'attaque aux problèmes constatés.

51. En Afrique, le bénévolat acquiert davantage d'importance dans le cadre du développement, même s'il continue de se heurter à une conception étroite se limitant au mouvement bénévole organisé, qui passe sous silence les riches traditions d'assistance mutuelle et d'initiative personnelle ayant cours dans la région. Dans de nombreux pays en transition d'Europe orientale, un intérêt croissant pour le volontariat se dégage en tant que moyen de renforcer la participation des citoyens aux fins de préserver les acquis démocratiques récents. En Asie et en Amérique latine, le volontariat est davantage reconnu et bénéficie du concours croissant de tous les secteurs. L'appui au volontariat dans les pays arabes doit être renforcé si l'on veut tirer pleinement parti de la récente émergence de la société civile dans la région. Grâce à l'adoption d'un mécanisme commun d'élaboration des programmes nationaux à l'échelle du système des Nations Unies, il est tenu compte du volontariat dans toutes les activités. Pourtant, au niveau des organisations et des programmes des Nations Unies pris séparément, la situation est plus nuancée. Alors que la plupart des activités menées par les organismes des Nations Unies bénéficient du soutien d'organisations bénévoles, le volontariat sous toutes ses formes continue d'être sous-estimé, de même que les facteurs influant sur ce type de contribution, ce qui a des répercussions sur les politiques et les programmes.

52. Le présent rapport propose d'autres mesures que les gouvernements et les organismes des Nations Unies devraient adopter pour donner suite aux succès remportés depuis l'Année internationale des Volontaires. Il convient de souligner que les manifestations du volontariat s'inscrivent dans un contexte social, culturel et politique local et qu'il n'existe pas de plan général d'action. L'existence de structures bénévoles continue d'être un élément déterminant pour assurer la participation la plus large possible aux activités en faveur du développement. Le présent rapport cite des exemples de directives, de lois, de programmes pour le volontariat, de centres de bénévoles et d'autres types d'infrastructures qui permettent de susciter l'intérêt, de recruter, de retenir et de récompenser les personnes souhaitant faire du bénévolat. Il importe au plus haut point d'adopter une démarche ouverte à une large participation pour développer ces infrastructures.

53. Le bénévolat par contact direct continue d'être la principale manifestation du volontariat, mais il faut aussi tenir compte, dans les politiques établies à cet égard, de l'expansion d'autres formes d'action, telles que le volontariat en ligne. Ces formes d'action offrent à certains groupes de population qui ne sont pas en mesure de faire du bénévolat en ligne la possibilité de participer et attirent des jeunes qui sont familiarisés avec les nouveaux moyens de communication et qui cherchent à faire du bénévolat de manière plus informelle.

54. Les gouvernements devraient tenir compte de la participation croissante du secteur privé aux actions bénévoles et encourager les sociétés à élaborer des plans de bénévolat à l'intention de leurs employés – ou à élargir la portée des plans existants – en offrant des primes et d'autres avantages, le cas échéant, de concert avec les organisations qui emploient des bénévoles.

55. Le présent rapport fait état de l'émergence d'un plus grand professionnalisme dans la gestion des programmes officiels de volontariat dans les pays en développement, ces dernières années. Les pouvoirs publics devraient soutenir les efforts qui sont faits pour concevoir des cours agréés de gestion du bénévolat, en faisant fond sur les expériences menées ailleurs et en les adaptant aux conditions locales.

56. Un cadre législatif favorable peut contribuer à assurer que les volontaires et les organisations qui les emploient se sentent en sécurité. Il faut toutefois veiller à ne pas trop réglementer ces activités. Les gouvernements devraient examiner la législation lorsqu'ils prévoient de fournir une aide aux organisations bénévoles et réduire le délai entre le moment où une loi est adoptée et celui où elle est mise en œuvre.

57. La formulation de politiques et de programmes efficaces tenant compte des contributions apportées par les organisations bénévoles à la réalisation des objectifs de développement devrait reposer sur une connaissance approfondie des caractéristiques du volontariat à l'échelon local. Il convient de s'employer à mobiliser les chercheurs et de les encourager à effectuer davantage d'études sur le sujet, en collaboration avec la société civile.

58. Il faut faire en sorte que, lors des réunions officielles et autres du système des Nations Unies qui portent sur la participation, le volontariat soit pris en compte en tant que moyen d'aider les groupes de population marginalisés et vulnérables à sortir de l'exclusion. Il est en particulier proposé d'inviter la Commission du développement social à examiner le volontariat au service du développement dans le cadre de son thème prioritaire, à savoir : l'intégration sociale, à ses quarante-septième et quarante-huitième sessions qui se tiendront en 2009 et 2010, respectivement.

59. Un grand nombre d'actions bénévoles bénéficiant d'une aide publique sont centrées sur les jeunes, qui devraient continuer de faire l'objet d'une grande attention. Néanmoins, les pouvoirs publics ne doivent pas perdre de vue les possibilités et les besoins qu'ont d'autres groupes de population, notamment les personnes âgées, de faire du bénévolat, sachant qu'ils peuvent partager leur expérience et leurs compétences et sortir ainsi de l'exclusion.

60. Les problèmes environnementaux n'ont jusqu'ici guère retenu l'attention dans les débats intergouvernementaux consacrés au volontariat. Compte tenu de l'émergence actuelle d'une prise de conscience à l'échelle mondiale de la manière dont les questions environnementales influent sur tous les aspects du développement, il faut redoubler d'efforts pour veiller à ce que le changement climatique et l'environnement figurent en bonne place dans les programmes de volontariat des gouvernements et des organismes des Nations Unies.

61. Il faut davantage s'attacher à sensibiliser le public aux moyens de faire du bénévolat pour soutenir les travaux des organismes et programmes des Nations Unies et à en tirer les conclusions qui s'imposent pour élaborer d'autres directives et

programmes. L'examen de ces questions dans le cadre des réunions officielles et autres devrait être encouragé. À cette fin, on pourrait organiser, en 2010, des manifestations visant à appeler l'attention sur le volontariat au service du développement et les activités menées par le système des Nations Unies et y associer le plus grand nombre possible d'organismes et de programmes des Nations Unies. Un rapport détaillé serait élaboré et largement diffusé.

62. La célébration du dixième anniversaire de l'Année internationale des Volontaires permettrait d'imprimer un second élan et d'affecter de nouvelles ressources aux activités qui sont actuellement menées à l'appui du volontariat et de la contribution qu'il apporte pour répondre aux problèmes de développement. Il faudrait encourager les gouvernements et les parties prenantes à élaborer des plans aux niveaux national, régional et mondial en vue de tirer le meilleur parti des résultats obtenus à cette occasion. Les Volontaires des Nations Unies, qui jouent un rôle central au sein du système des Nations Unies pour assurer le suivi de l'Année internationale des Volontaires, contribueront activement à diffuser des informations sur les activités entourant la manifestation et participeront à leur mise en œuvre, dans le cadre du mandat qui leur a été confié et des ressources dont ils disposent.

63. Les deux séances plénières tenues par l'Assemblée générale à sa cinquante-sixième session afin de célébrer la Journée internationale des Volontaires pour le développement économique et social, le 5 décembre 2001, et la manifestation spéciale organisée pour marquer la fin de l'Année internationale se sont avérées très utiles pour mieux faire connaître le volontariat et renforcer le soutien apporté au niveau mondial. Il est suggéré d'organiser des manifestations analogues, le 5 décembre ou à une date proche, pour marquer le dixième anniversaire de l'Année internationale. Il est en outre suggéré d'organiser, avant les séances plénières, des tables rondes officielles interactives consacrées au rôle joué par le volontariat et à la contribution qu'il apporte au développement, avec la participation des États Membres, des observateurs, des organismes des Nations Unies et des organisations non gouvernementales.